

Esprit des cercles de silence de Toulouse, organisés par les frères Franciscains

Plusieurs groupes ou personnes nous ont contacté ces derniers jours pour nous faire savoir qu'elles souhaitaient s'associer à notre protestation et à notre mouvement de silence et de prière contre l'enfermement des sans-papiers. Nous croyons que l'expérience des derniers mois et surtout des mois de préparation qui ont précédé la mise en place du cercle de silence, pourrait vous être utile.

Sur des problématiques aussi complexes, tenir une juste place est un exercice périlleux. Certaines des personnes qui nous ont écrit ont peur: peur de l'autre, peur de la disparition de notre identité... D'autres cherchent des responsables à fustiger. Nous voulons éviter l'une et l'autre de ces attitudes, tout en refusant de demeurer dans un compromis mou. Nous ne passerons de la peur à la confiance, qu'en étant à la fois fermement décidés et déterminés, compatissants et compréhensifs.

C'est ce que nous aimerions partager ici avec vous, l'essentiel étant pour nous que de ce terreau du silence puissent émerger des propositions et des solutions nouvelles qui respecteront la dignité de tout être humain.

Voici donc quelques principes qui nous ont guidés et nous servent aujourd'hui encore de boussole.

Des cercles pour dire une indignation

Les personnes qui se joignent au cercle ont été touchées: qui par un témoignage, qui par une photo... quelque chose au fond de nous crie: « ce n'est pas possible de continuer comme cela! » Cette indignation a du mal à trouver des chemins concrets d'action: une dame nous disait: « je ne sais pas quoi faire, mais ça, au moins, je peux le faire! »

Le silence porte une gravité et une urgence. Ceci sera d'autant plus ressenti par les passants que le silence sera profond et habité.

Des cercles pour rencontrer et soutenir

Ce cercle est une sorte de caisse de résonance. Des associations comme la CIMADE, le CCFD ou le RESF sont très actives dans ce domaine, sans compter bien sûr les services de la pastorale des Migrants des diocèses. Nous vous invitons donc à prendre contact avec les antennes locales de ces associations. Elles pourront vous informer sur les situations concrètes qui existent près de chez vous. Un cercle de silence coupé de cet ancrage local a peu de sens et aura du mal à fédérer des personnes autour de lui.

L'essentiel du travail est réalisé par ces associations et c'est un travail que nous saluons. Notre action ne vient pas en concurrence de ce qu'ils font déjà, mais en soutien et dans une complémentarité réelle puisque sur Toulouse, nous ne touchons pas les mêmes personnes.

Des cercles pour informer

A Toulouse, nous avons deux panneaux (1 m*1 m) avec quelques photos du centre de rétention de Cornebarrieu. Deux personnes distribuent des tracts aux passants. Beaucoup découvrent la réalité de l'enfermement des sans-papiers. Une dame en voyant les photos nous disait: « Ce n'est pas en France ça? »

Des cercles pour se convertir

Ce cercle de silence est pour nous une action non-violente. C'est-à-dire, qu'aucun des acteurs ne doit faire l'objet d'attaques verbales, encore moins physiques, cela va sans dire! Mais plus encore, ce sont tous les responsables de cette politique d'enfermement que nous voulons porter dans le silence et la prière: depuis les hommes et les femmes qui détiennent les pouvoirs exécutif et législatif dans notre pays, tous ceux qui sont en charge de faire appliquer la loi, juges et policiers, tous ceux qui y participent d'une façon où d'une autre, jusqu'à ceux qui en sont victimes.

Ce n'est pas le nombre de personnes présentes au cercle qui importe, mais la prise de conscience de chacun que ces problèmes le regardent, le touchent et le blessent dans son humanité.

Dans la durée...

Le coup d'éclat évènementiel ne sert à rien. Il s'agit de montrer aux sans-papiers et aux autorités que nous sommes là sur la durée.

Et concrètement

Voici notre façon de procéder à Toulouse:

- Nous formons un large cercle à 18h30, place du Capitole, lieu symbolique de notre ville. Nous mettons au milieu une lampe-tempête. Pour marquer le début et la fin de l'heure, une personne lit la prière attribuée à Saint François. Cette prière est souvent utilisée dans des rencontres interreligieuses. Tout en faisant explicitement référence à l'espérance qui est la nôtre, son contenu permet à d'autres croyants ou à des non-croyants de nous rejoindre.
- 2 ou 3 personnes se trouvent à l'extérieur du cercle pour distribuer les tracts et informer les passants. De façon sobre et là aussi la plus silencieuse possible, sans entrer dans les éventuels débats, simplement en tendant le petit tract. Ces personnes veillent également à maintenir l'ordre extérieur.
- Si des personnes souhaitent parler, ils veillent aussi à ce qu'elles soient relativement loin du cercle, pour aider les personnes qui font silence. Si des personnes dans le cercle sont interrogées, elles renvoient silencieusement aux porte-parole.
- Nous insistons pour que les personnes soient à visage découvert. L'objectif n'est pas de se déguiser ou de mimer une situation: il est de dire une indignation. Un visage nu qui témoigne est plus frappant qu'un visage qui se cache.
- La mairie de Toulouse a été informée de notre action par un simple courrier.

Un point important: que demandons-nous ?

Nous l'avons dit plus haut, le cercle de silence a trois types d'objectifs:

- De dénoncer l'enfermement et d'appeler à faire évoluer une situation qui n'est pas acceptable.
- D'aider à une prise de conscience de nos responsabilités à tous.
- De porter tous les acteurs de ce dossier et toutes leurs initiatives dans la prière.

Ceci se greffe sur une certitude fondamentale: il est possible de faire évoluer cette situation en mettant au centre la dignité de la personne. Ceci n'implique en aucune manière de devoir choisir entre des positions extrêmes qui consisteraient soit dans l'édification d'une « forteresse Europe », fermée à toute immigration, soit dans l'ouverture complète et sans contrôle des frontières nationales. Une solution doit pouvoir être trouvée respectant chacun dans ce qu'il est en profondeur.

En ce sens, nous dénonçons l'enfermement de type carcéral de personnes venues en France pour survivre ou pour mieux vivre. Et pour ce faire, nous nous appuyons sur la réalité des Centres de Rétention Administrative, qui ont tout de prisons. Nous avons bien conscience qu'à travers l'enfermement, c'est la logique de la politique d'immigration, aussi bien française qu'européenne, qui est mise en cause, comme nous le rappelait le Préfet de Région Midi-Pyrénées. Mais elle l'est à partir d'une situation concrète et bien réelle où l'homme dans sa dignité est mis en danger. Nous croyons que c'est à partir de ces situations concrètes et bien réelles, et à partir de là seulement, qu'une politique plus juste pourra être élaborée. C'est ce que nous demandons et ce que nous entendons encourager par ce cercle de silence mensuel.

Voilà qui pourra, nous l'espérons, vous aider à vivre un cercle de silence dans votre contexte local. Nous nous proposons en outre de vous tenir informés régulièrement de l'avancement sur Toulouse et des choix qui seront les nôtres. Nous voulons par là maintenir une communion dans l'action et dans cette revendication fondamentale de dignité.

Les frères Franciscains de Toulouse.

Prière pour la paix (attribuée à Saint François d'Assise)

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.

Là où est la haine, que je mette l'amour.

Là où est l'offense, que je mette le pardon.

Là où est la discorde, que je mette l'union.

Là où est l'erreur, que je mette la vérité.

Là où est le doute, que je mette la foi.

Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.

Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur, que je ne cherche pas tant

à être consolé qu'à consoler,

à être compris qu'à comprendre,

à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en se donnant que l'on reçoit,

c'est en oubliant qu'on se retrouve soi-même,

c'est en pardonnant que l'on obtient le pardon,

c'est en mourant que l'on ressuscite à la Vie.